

# Les téméraires

Du pôle il va tenter les merveilleux hivers ;  
Il part, le grand navire ! Une puissante enflure  
Au souffle d'un bon vent lève et tend la voilure  
Sur trois beaux mâts portant neuf vergues en travers.

Il est parti. Là-bas, au soleil, dans les airs  
Traînant son pavillon comme une chevelure,  
Il a pris sa superbe et gracieuse allure  
Et du côté du Nord gagne les hautes mers.

D'un œil triste je suis au loin son blanc sillage :  
Il va sombrer peut-être au but de son voyage,  
Par des géants de glace étreint de toutes parts !

Et près de moi, debout, l'enfant du capitaine,  
Dans la brise ravi vers la brume lointaine,  
Agite dans son cœur d'aventureux départs.

René-François Sully Prudhomme (1839–1907)